Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 823

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 823 12 juin 1986

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley

Rédacteur:
Marc-André Miserez

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Géo Meylan
Charles-F. Pochon

Point de vue:
Jeanlouis Cornuz

L'invité de DP:
Laurent Rebeaud

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1986: 35 francs
Vingt-troisième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

823

Domaine public

Autres temps, autres mœurs

Ainsi donc, l'œuvre en faveur des enfants de la grand-route de la Fondation Pro Juventute s'est consacrée pendant quarante-sept ans à un kidnapping normalisateur. De 1926 à 1973, elle a, pour leur plus grand bien, arraché des enfants de nomades suisses à leur famille afin de les sédentariser. On sait depuis lors les drames personnels qu'a engendrés ce programme pour certains: martyre dans les familles d'accueil, exclusion sociale, marginalisation psychiatrique, enfermement pénitentiaire. Les Jenisch qui ont survécu à cette tentative d'anéantissement réclament aujourd'hui des excuses, l'accès aux dossiers les concernant, la réparation des torts qu'ils ont subis.

Entre Courteline et la pièce policière, la raideur formaliste de Rudolf Friedrich, ancien conseiller fédéral et actuel président de Pro Juventute, n'a pu exprimer les paroles d'excuses que pour sa part le président de la Confédération Alphons Egli a su prononcer; et les dossiers qui devaient être dispersés ont quelques chances de rester accessibles. Happy end *qui n'épuise pas la réflexion.*

On voit bien la parenté de cette action avec le nazisme montant, voué à l'élimination des Juifs, des Tziganes et des homosexuels. L'étonnant est qu'elle n'ait pas pris fin, comme un mauvais rêve, un moment d'égarement collectif, dans les années quarante. Ni alliée du Reich, ni victime, la Suisse ne s'est guère posé de questions. Et pourtant la personnalité du Dr Alfred Siegfried, âme de l'opération, ressemble à une caricature outrée. Il est vrai qu'il ne s'agissait pas de disparition physique mais de sauver d'un milieu jugé pathogène d'innocents enfants; formulé ainsi, qui ne souscrirait à cet objectif? Il implique pourtant la disparition d'une culture originale.

Cette affaire met bien en évidence le formidable bouleversement des valeurs issu de la prospérité. Car il y avait un consensus général pour trouver affreux le sort des petits nomades, comme il y en a un aujourd'hui pour s'indigner des pratiques dont ils furent victimes. En Suisse romande, le tournant a sans doute été vécu au moment des controverses entourant le programme d'Edmond Kaiser (Terre des hommes Lausanne) pour faire adopter en Suisse des enfants vietnamiens. En Suisse alémanique, c'est une campagne du Beobachter *qui a révélé le scandale et mis fin à l'œuvre en faveur des enfants de la grand-route. Mai 68 était passé par là avec l'explosion de l'individualisme, le culte de la différence. Bien d'autres domaines ont fait les frais d'une telle évolution; et qu'en sera-t-il dans vingt ans?*

Ses écrivains et ses cinéastes l'ont assez illustré, la Suisse n'est pas douée collectivement pour la liberté individuelle, celle qui peut conduire à vivre différemment de son voisin. Il n'y a pas que le sort fait aux Tziganes (à côté des enlèvements d'enfants, ne pas oublier les tracasseries administratives, les refus de campement), mais aussi la peur des marginaux de toutes sortes qui se manifeste, par exemple, dans un certain recours à l'internement psychiatrique. Loin d'être une source d'enrichissement, la diversité est ressentie comme une menace pour l'acquis. Le discours sur les libertés est florissant, mais c'est la manière dont elles sont laissées aux minorités qui importe; ce ne sont pas les majorités qu'il faut protéger.

La politique se doit aussi de faire évoluer cette morale sociale. **F. B.**

LE BEURRE ET L'ARGENT DU BEURRE

La Commission européenne a décidé d'utiliser une partie du stock de beurre du Marché commun pour nourrir les veaux. Coût de l'opération pour 1986 et 1987: 1 milliard 118 millions de francs suisses! Il suffisait d'y penser, c'est tellement plus simple que de nourrir les veaux au lait de vache.